

BEN... NOUS VOILA BIEN !...

Not'bon maît'r est satisfait, certes pas totalement... il eut espéré qu'avec sa dépense d'énergie et son matraquage télévisuel, le pékin de la France profonde lui accordasse un meilleur pourcentage. Néanmoins il se rassure croyant que les vents pour son deuxième quinquennat lui sont favorables. Si la Marine progresse de 500 000 voix, son influence paraît toutefois stagner. Elle s'ancre désormais dans le paysage et devient inévitable ce qui réjouit not' premier de la classe. Ne reste-t-il pas le seul et dernier rempart face à la bête ? Il croit que comme en 2002, comme en 2017 – déjà on le constatait dans une moindre mesure – qu'en 2022 sa réélection face à la blonde sera assurée. Le rejet de la peste brune suffira à le faire élire. Cependant les électeurs dont le candidat n'est pas au deuxième tour préféreront t-ils le choléra à la peste ou iront-ils cette fois tout simplement à la pêche ? En ce cas le petit jeunot qui joue à l'apprenti sorcier risque fort de se retrouver en pré retraite. Aujourd'hui, une fois encore, le premier parti de France est le rassemblement national. C'est le premier enseignement de cette élection. Il apparaît aussi que le célèbre « en même temps » n'est plus qu'une vieille chimère. Les masques sont tombés. Le parti du Président est un parti de centre droit, une sorte d'ancienne UDF, relooké à la

sauce Macron ayant pour Pierre Méhaignerie un certain Francois Bayrou. Un giscardisme uniquement libéral ! Du pur Giscard jouant sur la modernité, la jeunesse, les sciences du futur mais un Giscard dénué de côté social ou d'avancée sociétale. Qu'on ne s'y trompe pas, comme en 74, pour manger à la table du prince nombreux ont avalé la soupe à la grimace pour rallier les cuisines du pouvoir. Après la cinglante défaite d'un Wauquiez aussi sincère en politique que les vieux radicaux, roublards, hypocrites, sans conviction autre que celle qui pouvait les faire élire, on voit les derniers rats quittaient le navire en perdition espérant sauver leur petit fromage électif. Pauvre Wauquiez au 21^e siècle, grosses ficelles et supercherie se dévoilent aussi facilement qu'une teinture de cheveux pour paraître électoralement plus sérieux.

La 3ème force politique serait l'écologie qui se sent pousser des ailes parce qu'elle a fait 4 points de plus que ce que lui prédisaient les sondages. Elle proclame victoire alors que son score est moindre qu'en 2009 nonobstant une poussée écologiste en Europe et une mobilisation internationale des jeunes en sa faveur. Jadot croit en son étoile, imaginant pouvoir contrôler un parti dont la réputation d'indomptable n'est plus à prouver. Quant aux socialistes, unis cette fois tous en chœur derrière un candidat qui n'était pas des leur, ils sont heureux d'avoir fait un score moindre que celui de Benoit Hamon à la présidentielle où ils étaient à l'époque loin d'être tous derrière lui.

Bref ils étaient tous contents !

Tous contents mis à part Mélenchon et Dupont Aignan, les 2 vieux joueurs de flûte. Sans doute leurs mélodies trop longtemps ressassées a fini par lasser un public déçu d'une prestation aux ficelles trop apparentes.